

AU

l'
auditorium
radiofrance

Beethoven, Symphonie n°5

QUATUOR DIOTIMA
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
KRISTIINA POSKA direction

JEUDI 10 AVRIL 2025 - 20H

radiofrance

QUATUOR DIOTIMA

YUN-PENG ZHAO violon

LÉO MARILLIER violon

FRANCK CHEVALIER alto

ALEXIS DESCHARMES violoncelle

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Luc Héry violon solo

KRISTIINA POSKA direction

BRUNO MANTOVANI

Cadenza n° 3, concerto pour quatuor à cordes et orchestre

(commande de Radio France, création mondiale)

20 minutes environ

ENTRACTE

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n° 5 en ut mineur, op. 67

1. Allegro con brio
2. Andante con moto
3. Allegro
4. Allegro

35 minutes environ

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique et francemusique.fr

BRUNO MANTOVANI né en 1974

Cadenza n° 3, concerto pour quatuor à cordes et orchestre

Commande de Radio France. **Composé** en 2023. **Créé** le 10 avril 2025 à Paris, Auditorium de Radio France, par le Quatuor Diotima et l'Orchestre National de France **dirigé** par Kristiina Poska. **Nomenclature** : 1 quatuor à cordes ; 1 piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 2 bassons, 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, 1 trombone basse, 1 tuba ; timbales, 2 percussionnistes ; les cordes.

Le quatuor à cordes et le concerto relèvent a priori de deux univers étrangers l'un à l'autre. Pourtant, un certain nombre de compositeurs ont osé cet alliage étonnant : après Louis Spohr en 1845 (apparemment, le premier à combiner les deux effectifs), Edward Elgar, Arnold Schoenberg, Erwin Schulhoff, Sylvano Bussotti, Morton Feldman, Helmut Lachenmann, Emmanuel Nunes ou encore Pascal Dusapin ont écrit pour quatuor à cordes et orchestre. Certes, au fil du temps, la notion de « concerto » s'est élargie. Bussotti présente ainsi *I semi di Gramsci* comme un « poème symphonique » pour quatuor et orchestre, qui existe également dans une version pour le seul quatuor à cordes. Quant à Emmanuel Nunes, il a conçu *Chessed IV* à partir de son quatuor à cordes *Chessed III*. La démarche de Bruno Mantovani – mais non son résultat sonore – présente des points communs avec celle de ces deux musiciens, puisque *Cadenza n° 3* dérive du Quatuor n° 7 (créé lors du festival Présences de Radio France en 2021 par le Quatuor Diotima) : les quatre solistes jouent la partition de chambre, à présent « augmentée » par l'orchestre. *Cadenza n° 3* participe ainsi au renouvellement du genre concertant, central dans la musique de Mantovani. Après des œuvres confrontant un soliste à l'orchestre, ou démultipliant l'instrument (concerto pour deux altos, ou pour deux pianos), le compositeur inverse parfois l'équilibre entre le soliste et l'orchestre, le premier « jouant dans un registre raréfié alors que l'orchestre est volubile », selon ses propres termes. Ou bien, il traite l'orchestre comme un prolongement du soliste, « dans une logique inspirée des traitements électroacoustiques ».

Cadenza n° 3 réalise une sorte de synthèse de ces multiples tendances, tout en reprenant l'idée maîtresse des deux *Cadenze* précédentes (pour percussion dans la n° 1, accordéon dans la n° 2) : la partie de soliste, considérée comme une gigantesque « cadence », est composée préalablement, puis orchestrée par l'ajout de doublures, de commentaires (jouant par moments le rôle de relais), de réverbérations ou d'échos. Si, dans un concerto traditionnel, la cadence est improvisée par le soliste, ou écrite à partir du matériau du mouvement (elle est donc la dernière chose à être notée), elle constitue ici le point de départ. Cependant, dans les premières pages de *Cadenza n° 3* (d'où le quatuor à cordes est absent), les bruits de souffle, les résonances et vibrations qui, peu à peu, engendrent un matériau plus animé, semblent être le terreau d'où jaillissent les solistes, dont la musique a pourtant été élaborée antérieurement.

Comme dans le Quatuor à cordes n° 7, « les linéarités se succèdent et s'entrechoquent », la structure formelle étant modelée par des processus de déformation d'une idée initiale

(par exemple, l'accord que jouent les solistes lors de leur entrée). L'énergie s'accumule, donnant naissance à des formules tourbillonnantes qui finissent par s'épuiser, ou qui se ressource en empruntant une nouvelle direction. Après un silence marquant le milieu de la partition, la musique donne l'impression de superposer des tempi différents, telle une mécanique mêlant des périodicités non synchrones. Le quatuor s'extrait davantage de l'orchestre, d'abord lors d'une séquence soliste assez brève, puis lors d'un long passage sans orchestre, cadence dans la Cadenza qui a valeur de mise en abyme. Mantovani conclut sa partition avec un épisode qui n'existe pas dans le Quatuor n° 7. Le violon solo de l'orchestre se substitue alors au violon I du quatuor, avec lequel il rivalise en virtuosité. À la fin de cette « coda » qui récapitule les principaux gestes de l'œuvre, les bruits de souffle rappellent les premières pages, laissant augurer un éternel recommencement.

Hélène Cao

POUR EN SAVOIR PLUS :

<https://www.brunomantovani.com> : le site du compositeur.

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Symphonie n° 5 en ut mineur, op. 67

Composée en 1807-1808. **Créée** le 22 décembre 1808 au Theater an der Wien de Vienne, lors d'un concert où est également jouée pour la première fois la *Sixième Symphonie* « Pastorale » et la Fantaisie pour piano, chœur et orchestre. **Dédiée** au prince Lobkowitz et au comte Razoumovski. **Nomenclature** : 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; les cordes.

La Cinquième Symphonie de Beethoven est peut-être l'œuvre la plus célèbre de toute la musique qu'on appelle classique. Qui ne connaît les quatre accords initiaux, qui représentent, paraît-il, le destin frappant à la porte ?

Elle est dédiée à deux aristocrates qui ont toujours aidé et soutenu le compositeur : le prince Lobkowitz et le comte Razoumovsky. Elle fut dès le départ considérée comme une œuvre étrange, audacieuse, déroutante : une manière d'aventure musicale. Berlioz raconte, à l'occasion d'une exécution de la symphonie à Paris, en 1834 : « L'auditoire, dans un moment de vertige, a couvert l'orchestre de ses cris. (...) Un spasme nerveux agitait toute la salle. »

Le premier mouvement, célèbre entre tous, est celui qui contient le motif dit « du destin » (trois notes brèves suivies d'une note longue), inlassablement répété. « Nous n'avons pas affaire à un thème au sens courant du mot, mais à quatre mesures qui, en tête de l'ensemble du mouvement, jouent le rôle d'une épigraphe, d'un titre en lettres énormes », commente Wilhelm Furtwängler. Le deuxième mouvement, qui épouse la forme de la variation, ne pouvait qu'être plus apaisé, avec quelques accents martiaux et inquiets à la fois, qui s'épuisent vite. Le troisième est un scherzo à la fois inquiétant et dansant, avec un motif furtif et sinueux auquel succède un thème clamé par les cors sur le rythme du premier mouvement ; il s'enchaîne directement avec l'éclatant finale, dont la coda très développée, qui semble n'en jamais vouloir finir, figure la victoire définitive du héros (Beethoven lui-même ?) sur les pièges du destin. Cette symphonie, malgré son impeccable architecture, ou plutôt grâce à elle, est un impétueux récit.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1807 : Joseph de Méhul, *La Vestale* de Spontini. *La Phénoménologie de l'esprit* de Hegel.

1808 : Premier *Faust* de Goethe. *Discours à la nation allemande* de Fichte. Naissance de Gérard de Nerval et de Barbey d'Aurevilly. Naissance de Louis Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Barry Cooper (dir.) : *Dictionnaire Beethoven* (trad. de Dennis Collins), Lattès, 1991. Une somme sur le personnage, sa musique, sa pensée, sa postérité, etc.

- Maynard Solomon : *Beethoven* (traduit de l'anglais par Hans Hildenbrand), Fayard, 2003. Un regard neuf sur un artiste, ou comment débusquer les fausses légendes et tenter de percer les vrais mystères.

- André Boucourechliev : *Beethoven*, Seuil, coll. « Solfèges », 1963 ; et Philippe Autexier : *Beethoven, la force de l'absolu*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1991. Deux introductions à l'univers de Ludwig le Grand.

- Christian Wasselin : *Beethoven, Les plus beaux manuscrits*, La Martinière, 2009. La parole et l'outil.

Le Quatuor Diotima naît en 1996 sous l'impulsion de lauréats du CNMSD de Paris. Son nom illustre une double identité musicale : Diotima est à la fois une allégorie du romantisme allemand – Friedrich Hölderlin nomme ainsi l'amour de sa vie dans son roman *Hyperion* – et un étendard de la musique de notre temps, brandi par Luigi Nono dans *Fragmente-Stille, an Diotima*.

Le Quatuor Diotima travaille en étroite collaboration avec quelques-uns des plus grands maîtres de la deuxième moitié du XX^e siècle comme Pierre Boulez et Helmut Lachenmann. Il commande ou suscite les créations des plus brillants compositeurs de notre temps tels Toshio Hosokawa, Miroslav Srnka, Alberto Posadas, Mauro Lanza, Gérard Pesson, Rebecca Saunders, Misato Mochizuki ou encore Tristan Murail. En miroir de la musique d'aujourd'hui, le Quatuor Diotima projette une lumière nouvelle sur les grandes œuvres romantiques et modernes, en particulier Beethoven, Schubert, la triade viennoise avec Schoenberg, Berg et Webern, ou encore Janáček, Debussy, Ravel et Bartók.

Sa riche discographie se distingue notamment par ses interprétations de l'École de Vienne, l'intégrale des Quatuors de Bartók. Le Quatuor Diotima a été le premier quatuor en résidence à Radio France de 2019 à 2021. Il trouve un nouvel ancrage en région Grand Est, partageant avec ce territoire des liens culturels forts avec l'Allemagne et la Suisse, qui entrent en résonance avec le répertoire et les partenaires en Europe rhénane du quatuor.

Le Quatuor Diotima est régulièrement soutenu par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Centre National de la Musique, la Maison de la Musique Contemporaine, l'Institut Français, la SACEM, la SPEDIDAM et l'ADAMI. Il est membre de PROFEDIM, de Futurs Composés, de la Plateforme des musiques de création grand est et de la FEVIS.

Après s'être produit en février dernier dans le cadre du festival Présences, le Quatuor Diotima reviendra la saison prochaine dans un programme Schubert / Aperghis.

Kristiina Poska est cheffe principale de l'Orchestre symphonique de Flandres depuis la saison 2019/20, première cheffe invitée de l'Orchestre symphonique national de Lettonie depuis 2021/22 et commencera son mandat de directrice musicale de l'Orchestre français des jeunes à l'été 2025. Elle a étudié la direction de chœur à l'Académie estonienne de musique et de théâtre de Tallinn et la direction d'orchestre à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Elle a été finaliste du Concours Donatella Flick LSO en 2010 et du Concours Malko en mai 2012, où elle a également remporté le Prix du public. Elle a ensuite remporté le prestigieux Prix des chefs d'orchestre allemands en avril 2013. Les temps forts de cette saison ses débuts avec le Toronto Symphony Orchestra et le Colorado Symphony, l'Orquesta Sinfónica de Euskadi et l'Orquesta Sinfónica de Bilbao en Espagne, les orchestres symphoniques de la Radio suédoise et de la Radio norvégienne, ainsi que l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre symphonique de Lahti et le Grazer Philharmoniker. Elle retrouve également l'Orchestre national de France, l'Orchestre symphonique national d'Estonie et effectue plusieurs tournées avec l'Orchestre symphonique de Flandres en Belgique, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne et en Estonie. En tant que nouvelle directrice musicale de l'Orchestre français des jeunes, elle entreprend deux tournées européennes à la fin de l'été.

Elle a récemment fait ses débuts avec le Minnesota Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le Rotterdam Philharmonic Orchestra, l'Orquesta Nacionales de España, ainsi qu'avec le NHK Symphony Orchestra à Tokyo. Elle s'est produite avec le WDR Sinfonieorchester Köln, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas et l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm. En outre, Kristiina Poska a travaillé avec des orchestres tels que le hr-Sinfonieorchester, le Radio-Symphonieorchester Wien, l'Orchestre symphonique de Göteborg, le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et le Tonhalle-Orchester Zürich, pour n'en citer que quelques-uns.

À l'opéra, elle fait ses débuts à l'Opéra de Dijon cette saison, en dirigeant une double production comprenant *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et *Métamorphoses* de Strauss, dans une mise en scène de Dominique Pitoiset. Citons encore une production de *La Flûte enchantée* au Staatsoper de Berlin, *Così fan tutte* à l'Opéra national de Norvège et au Théâtre royal danois, *La Bohème* revue par Robert Carsen à l'Opéra des Flandres, *Carmen* au Staatsoper de Stuttgart et *L'Enlèvement au sérail* au Semperoper de Dresde. Kristiina Poska a notamment été cheffe principale de Cappella Academica de 2006 à 2011, Kapellmeister au Komische Oper Berlin de 2012 à 2016 et directrice musicale du Theater Basel pour la saison 2019/20. Avec l'Orchestre symphonique de Flandres, elle enregistre actuellement le cycle complet de Beethoven pour le label Fuga Libera. À Radio France, elle a dirigé un programme Bach / Mozart / Arvo Pärt / Juste Janulytė la saison passée.

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics,

il est l'acteur d'un Grand Tour qui innervent l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire.

Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977.

De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter,

Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios

internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru est paru en 2024 pour Deutsche Grammophon. Il a été récompensé par la presse française d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel.

À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth.

Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleul (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France

le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2* en *ut mineur* le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

DES AVANTAGES EXCLUSIFS RÉSERVÉS AUX ABONNÉS

Le programme Avantages de Radio France vous permet de profiter des meilleures offres en matière de culture et loisirs sélectionnés par Radio France, ses chaînes et ses partenaires.

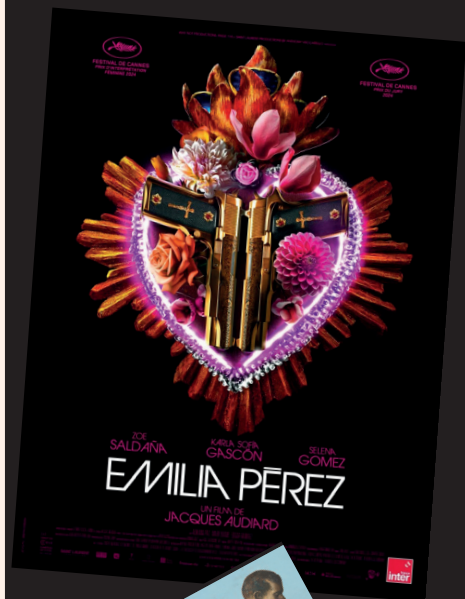
LES AVANTAGES

Avec l'Espace Avantages vous profitez :

- d'**invitations gratuites** pour des événements Radio France, ses chaînes et ses partenaires
- de **tarifs préférentiels**
- d'**avantages exclusifs** : cadeaux, visites, laissez-passer, rencontres, conférences...

Rendez-vous sur le site :

espace-avantages.radiofrance.com



ici franceinfo: MOUV'

espace-avantages.radiofrance.com

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical
JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Hénoc, J.
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritcho, David
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung
Han, Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo

Teodor Coman, 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffyesse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise
Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézénec, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{er} solo

Alexandre Giordan, 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Renaud Malaury*, Emmanuel Petit,
Marlène Rivière, Emma Savouret, Laure Vavasseur,
Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokoliyska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{er} solo
Michel Moraguès, 2^e solo

Patrice Kirchhoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{er} solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{er} solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^e solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/ célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

NN

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque
des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,

Maria-Ines Revollo, Julia Rota

* en cours de titularisation







Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Découvrez les podcasts de **France Musique** en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**